



# ***Cinq des douze enregistrements que Jean BELLARD a réalisés, viennent d'être réédités :***

## **Réf. 1. « CHANSONS COURTOISES »**

Accompagné au luth par Guy Robert, Jean Belliard chante le Moyen Age, la Renaissance et des poèmes de Ronsard, Louise Labé, Corneille, Beaumarchais, et Gérard de Nerval, qu'il a lui-même mis en musique.

## **Réf. 2. « CHANT GREGORIEN »**

Dans la plus pure tradition des chantres du Moyen Age, Jean Belliard chante 16 mélodies grégoriennes, de Noël, Notre-Dame, la Semaine Sainte, Pâques, Pentecôte...

Enregistré en l'Eglise Saint-Martin d'Etampes et l'Eglise de Gometz-le-Châtel.

## **Réf. 3. Art religieux et art profane : la musique de l'automne du Moyen Age**

**« Guillaume DUFAY »** (1400-1474) Cantor à la Cour de Bourgogne  
Hymnes, chansons et Motets.

Jean Belliard chante et dirige l'Ensemble Guillaume de Machaut de Paris  
(orgue positif, luth, sacqueboutes, flûtes, viole de gambe)

## **Réf. 4. Musique Baroque**

**« LEÇONS DE TENEBRES » de François COUPERIN** (1668-1733)

Jean Belliard est accompagné au clavecin et à la viole de gambe. Dans la Troisième Leçon, à 2 voix, Hervé Lamy (ténor) se joint à lui. C'est la version que Brigitte et Jean Massin, auteurs de « l'Histoire de la musique occidentale par le livre et le disque », ont retenue pour illustrer la musique baroque de la France « classique ».

*« Le premier volet "Lamentations de Jérémie" (mélodie grégorienne) chanté avec une tendresse douloureuse dans le timbre est d'une pureté et d'une beauté incroyables. »*  
Le Monde de la Musique.

## **Réf. 5. Le premier 20<sup>e</sup> siècle : Erik SATIE (1866-1925)**

**« SOCRATE »**

Mélodie pour quatre personnages et accompagnement de piano.

Trois Dialogues de Platon qui, selon Erik Satie « s'avère un collaborateur parfait, très doux et jamais importun ».

Paul Meunier dans Télérama : « Dans le Socrate d'Erik Satie, Jean Belliard, médiéviste habituel, accompagné au piano par Billy Eidi, fait de cet essai moderne, un coup de maître. Son interprétation dépouillée, d'une justesse de ton remarquable, porte l'émotion à son comble ».

